

Épilateurs à lumière pulsée



DOC PHILIPS

Pas toujours au poil

Là où passe la lampe flash, le poil ne repousse pas. Telle est la promesse des fabricants d'épilateurs à lumière pulsée. Pourtant, à en juger par les résultats de notre test, ces petits appareils n'offrent pas toujours les résultats escomptés.

Aucun doute, aujourd'hui, la mode est à la peau nette ! La chasse au moindre poil disgracieux est donc ouverte. Au point de tourner à l'obsession chez certains. L'épilation concerne aussi bien les jambes que les aisselles, le duvet du visage, le « maillot de bain », voire des endroits du corps encore plus intimes. Même les hommes s'y mettent. Fini le temps où la touffe de poils dépassant de l'échancrure de la chemise ou sur les épaules était signe de virilité. Une tendance de fond sur laquelle surfent les fabricants d'épilateurs à lumière pulsée (ou lampes flash), qui mettent en avant le caractère « définitif » de ce type de traitement. Là où passe la lampe flash, le poil ne repousse pas (du moins théoriquement !). L'engouement pour ces petits appareils, apparus sur le marché grand public en 2007, ne se dément pas. Rien qu'en 2011, 28 000 lampes flash ont été vendues, soit 81 % de plus qu'en 2010. Il est vrai qu'*a priori*, elles ne manquent pas d'atouts.

Conçues selon un principe voisin de celui des lasers professionnels, les lampes flash se servent de l'énergie optique pour arrêter la croissance du poil. Elles envoient un flash lumineux de haute intensité qui est absorbé par les pigments foncés (mélanine) de la tige et de la racine du poil. Au cours de son absorption, la lumière se transforme en chaleur et détruit, en les cautérisant, les vaisseaux alimentant le bulbe pileux. Résultat : les cellules de la racine sont affaiblies et ne produisent presque plus de poils. Et les rares qui parviennent quand même à repousser sont plus clairs et plus fins.

Moins cher que chez le dermato...

Il devient donc possible de réaliser soi-même une épilation « longue durée », tranquillement chez soi, quand on veut et aussi souvent qu'on le souhaite. Un avantage appréciable quand on sait que 68 % des femmes préfèrent s'épiler à la maison (Ipsos/Elle). Enfin, et surtout, leur prix de vente (de 300 à 500 €

selon les marques) est plus compétitif qu'il n'y paraît, surtout si on le compare au traitement laser chez le dermatologue ou en institut. Pour une épilation demi-jambes par exemple, la séance y est facturée 150 € en moyenne, opération qu'il faudra renouveler six à neuf fois pour obtenir un résultat durable.

... mais ce n'est pas du laser

Mais, même s'ils utilisent une technologie similaire, les épilateurs à usage personnel sont bien moins puissants que les lasers. Et pour cause. « Il faut au moins huit joules par centimètre carré pour obtenir un résultat. Mais pour des raisons de sécurité, rares sont les appareils qui délivrent cette fluence. Ils ramollissent les poils mais ne les détruisent pas complètement », souligne Gérard Toubel, président du groupe laser de la Société française de dermatologie. La surface de flashage est aussi un paramètre important de l'efficacité. Afin de concentrer le faisceau lumineux, la tête d'épilation ne dépasse pas 2 à 4 cm². Or, plus la tête

d'épilation est petite, plus long sera le traitement. Il faudra donc s'armer de patience pour épiler de grandes surfaces telles que les jambes. Toutefois, les résultats de notre test (voir pp. 54-55) incitent à plus d'optimisme. Après deux mois et demi d'utilisation, à raison de cinq séances espacées chacune de quinze jours, la pilosité sur les zones traitées a sensiblement diminué. Avec de grosses différences selon les appareils : de 67 % pour Silk'n SensEpil à 36 % pour Me my elos. Des résultats qui ne semblent pas toujours durables, selon les volontaires que nous avons interrogées. Cinq mois après la fin de l'étude, aucune d'elles n'est entièrement satisfaite, même si des changements sont visibles. Certes, à ce stade, rien ne permet de préjuger de leur pérennité. Pour en avoir une idée plus précise, il aurait fallu prolonger l'essai pendant tout le cycle pileux, qui dure en moyenne de 18 à 24 mois. La première condition pour obtenir une épilation définitive est d'intervenir au moment où les poils sont en phase de croissance, ce qui ne concerne qu'une minorité d'entre eux sur une zone donnée. *« On ne peut pas chiffrer l'efficacité de ces appareils dans la mesure où il n'existe aucune étude scientifique sur le long terme, mis à part celle concernant l'E-One, financée, il est vrai, par son fabricant. En tout cas, une chose est sûre : si ces lampes étaient aussi performantes que l'affirment leurs fabricants, on ne ferait plus d'épilation laser »*, ironise le D^r Serge Dahan, dermatologue qui les propose cependant à ses patients en relais entre deux traitements.

Quelques risques

Côté sécurité, ces appareils (du moins ceux que nous avons testés) ne semblent pas présenter de risques graves, à condition de respecter strictement le mode d'emploi et les contre-indications (voir encadré ci-contre). Reste qu'au regard →

LAMPES FLASH, MODE D'EMPLOI

Plus encore que pour tout appareil domestique, la lecture attentive du mode d'emploi et des recommandations du fabricant est indispensable avant toute utilisation des lampes flash. Il est particulièrement important de respecter les contre-indications. En effet, même si des dispositifs de sécurité sont censés prévenir les accidents, la finalité de ces appareils est de brûler certaines cellules. Ce qui ne peut, en aucun cas, être considéré comme une opération sans risques.

Principe

La lumière pulsée ne s'attaque qu'aux pigments foncés ou bruns (mélanine). Les poils gros et foncés sur une peau très blanche sont les meilleurs candidats à l'épilation. En revanche, la lampe flash est inopérante sur les poils blancs ou blonds. Elle ne doit pas non plus être utilisée sur les peaux très foncées ou bronzées, qui capteraient alors le faisceau lumineux avec des risques de brûlures, voire de dépigmentation.



Avant de donner un coup de flash, l'embout de l'appareil doit être en contact total avec la peau.

Précautions préalables

Il faut toujours raser les poils avant la séance, afin d'éviter de les griller en surface, l'objectif étant au contraire de concentrer l'action de la lumière en profondeur, à la racine du poil. Ne jamais employer la cire ou une crème dépilatoire. Il est aussi impératif de protéger soigneusement les grains de beauté sous un pansement, car ils sont gorgés de mélanine.



Rasez toujours vos poils avant de commencer.

Le bon rythme

En début de traitement, la plupart des fabricants de lampes flash préconisent une séance tous les quinze jours. Une fréquence à ne pas dépasser.

L'entretien

Les lampes sont programmées pour une durée de vie fixe (de 750 à 80 000 flashes selon les modèles). Mais il ne faut pas hésiter à les remplacer si elles montrent des signes d'usure prématurée.

La programmation

Les appareils proposent généralement plusieurs niveaux d'intensité selon le phototype, la couleur et l'épaisseur du poil. La sélection peut s'effectuer automatiquement si l'appareil est équipé d'un détecteur de teint.

L'épilation

Il est indispensable de mettre les lunettes de protection et, selon les modèles, il convient d'appliquer un gel qui améliorera la transmission optique. Il ne reste plus qu'à donner le premier coup de flash en appliquant l'embout de l'appareil sur la peau. Puis on flashe à nouveau, et ainsi de suite jusqu'à la couverture totale de la zone à épiler. Les effets de la séance ne sont pas instantanés. Les poils tombent progressivement quinze à vingt jours après l'épilation.

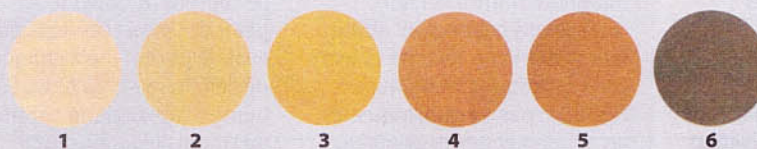
Attention : contre-indications

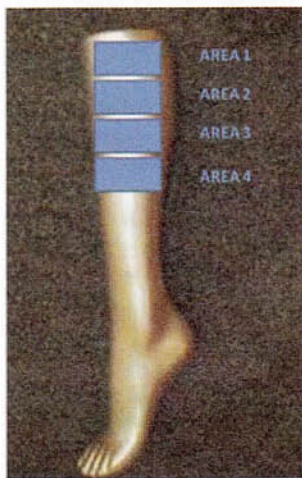
En plus d'être proscrite sur les sujets à peau très brune, l'emploi des lampes flash est aussi interdit aux femmes enceintes, aux diabétiques, si l'on prend certains médicaments (photo-sensibilisants, anticoagulants), si l'on souffre d'affections cutanées (eczéma, acné...), ainsi que sur les zones à risques (taches, marques de naissance, verrues, plaies non cicatrisées, etc.). Enfin, rares sont les appareils qui autorisent l'épilation du duvet sur le visage, pour éviter le risque de « repousse paradoxale », en particulier au niveau des maxillaires.



Ne vous servez pas d'une lampe flash après une séance de bronzage.

La plupart des appareils peuvent être utilisés avec les phototypes de 1 à 5. Plus restrictives, certaines marques se limitent aux quatre premiers.





Chaque appareil a été testé sur une zone précise des jambes.

→ de la loi (arrêté du 6 janvier 1962), l'épilation par lampes à lumière pulsée ne peut être pratiquée que par un médecin ou sous contrôle médical. Fin 2011, le ministère de la Santé s'était ému de la situation et avait demandé au Laboratoire national d'essais (LNE) de réaliser une expertise technique des épilateurs mis sur le marché et de définir des normes de consommation. Un an plus tard, les conclusions de l'étude n'ont toujours pas été rendues publiques. Il y a pourtant urgence. Car mal utilisés ou détournés de leur usage normal, ils peuvent s'avérer dangereux. Le principal risque concerne les yeux. Même si ces appareils sont dotés d'une sécurité empêchant le flash de se déclencher si la tête de l'épilateur n'est pas en contact complet avec la peau, le système peut être défaillant. Il est donc indispensable de porter des lunettes protectrices pendant toute la durée de la séance. En outre, contrairement au laser, qui cible précisément la mélanine du poil, les lampes flash ont une action plus large. Utilisées sur des peaux très foncées, elles risquent de provoquer des rougeurs, voire des brûlures. La plus grande prudence s'impose donc. ■

Florence Humbert
avec Juliette Delanny

Les appareils dans le détail

«Épilation permanente», «70 % de poils en moins après quatre séances», voire «89 %»... Les publicités sont alléchantes mais, à l'usage, les lampes flash tiennent-elles leurs promesses ? Pour le savoir, nous en avons testé sept pendant deux mois et demi.

Le test a eu lieu sur un panel de 31 femmes. Chaque appareil était utilisé sur une zone bien délimitée des jambes, à raison de 5 séances espacées chacune de 15 jours, conformément aux directives des fabricants. Seul l'E-One, qui préconise 10 à 12 séances étalées sur 1 an et demi ou 2 ans, a fait l'objet d'un protocole différent (voir encadré p. 55).

Efficacité

Moins forts qu'Attila

Ce critère compte pour la moitié de la note finale. On évalue la diminution de la pilosité, la vitesse de repousse et le diamètre des poils (ils doivent être plus fins). Les mesures ont été faites à partir de photographies prises toutes les deux semaines.

Après un mois d'utilisation.

Babyliss, Remington et Silk'n se détachent : ce n'est pas spectaculaire mais la densité des poils et la vitesse de repousse ont diminué significativement. Avec Philips, les poils qui restent repoussent plus vite. Me my elos et Rio sont les moins performants sur tous les paramètres.

Après deux mois et demi d'utilisation.

Quelle que soit la marque, des changements

visibles se sont opérés : les poils sont moins nombreux et ceux qui repoussent sont un peu plus fins. Mais les écarts se creusent nettement entre les appareils. Silk'n gagne sur tous les tableaux. À l'inverse, Me my elos affiche de piètres performances (notamment pour la diminution de la pilosité et la vitesse de repousse), ainsi que Remington (plutôt pour la vitesse de repousse et la grosseur des poils).

Autoévaluation

Le résultat d'abord

Au moyen d'un questionnaire, les panélistes devaient donner leur avis sur l'efficacité des appareils, leur ergonomie, les effets secondaires après le traitement, ainsi que leurs intentions d'achat. Selon les utilisatrices, les appareils en forme de pistolet (Babyliss et Philips) sont les plus pratiques. À l'inverse, elles n'ont pas apprécié les systèmes de sécurité de Rio et de l'E-One, jugés trop contraignants. Au final, le Silk'n et l'E-One obtiennent le plus d'intentions d'achat, ces dames privilégiant l'efficacité des appareils, même s'il faut supporter quelques effets secondaires (tiraillements,

rougeurs, etc.). Pour l'E-One, leur enthousiasme s'est toutefois refroidi à l'annonce de son prix, nettement plus élevé.

Tolérance

Rien de grave

Un dermatologue a évalué les effets secondaires pendant et après chaque séance (sensation de chaleur ou de choc électrique, érythème, tiraillement, prurit, etc.). Sur les 31 femmes de notre panel, 6 ont présenté un érythème (1 sévère, 2 modérés et 3 légers).

Sécurité

Certains flashes sont trop rapides

Tous les paramètres de la sécurité des appareils ont été évalués : code utilisateur, détection du phototype, réglage automatique de l'intensité lumineuse, fiabilité du détecteur de contact avec la peau avant le flashage et usure du filtre UV à la fin de l'essai. L'E-One et le Babyliss notamment ont été pénalisés car leur flash se déclenche même si l'embout n'est pas entièrement en contact avec la peau.

Venus naked skin et Derma perfect

Deux nouveaux venus

Lancés sur le marché des lampes flash après le démarrage de notre test, Venus naked skin de Braun et Derma perfect de Calor n'ont pas pu être intégrés à notre sélection. Nous avons cependant vérifié leur système de sécurité et leurs caractéristiques techniques. Résultat : pas de quoi inquiéter les acheteurs de ces appareils.

Le système intégré de Venus naked skin (détecteur de phototype, contrôle de l'intensité lumineuse) permet une parfaite maîtrise, évitant tout mésusage. Le capteur de couleur de peau de Derma perfect vérifie aussi le phototype à chaque déclenchement de flash. Seul bémol : l'absence de contrôle de l'intensité lumineuse.

★★★ TRÈS BON
★★ BON
★ MOYEN
■ MÉDIocre
■ MAUVAIS

Six épilateurs à lumière pulsée

- 1 Silk'n (Beurer) SensEpil HL 100
- 2 Philips Luméa SC 2001/01
- 3 Rio IPL 8000
- 4 Babyliss Homelight G910E
- 5 Remington I-Light IPL 5000
- 6 Syneron Me my elos



SensEpil de Silk'n

Plébiscité par les testeuses

LES + L'épilateur le plus efficace du test et le plus apprécié par les utilisatrices avec l'E-One.

Après deux mois et demi de traitement, la pilosité a diminué de 67 % et les poils repoussent plus fins. Détecteur de teint interdisant de flasher les peaux foncées et contrôle des niveaux d'intensité.

LES - Effets secondaires possibles (érythèmes, démangeaisons); surface réelle traitée plus petite qu'annoncé. Prix : 289,42 €.



Luméa SC 2001/01 de Philips

Le plus pratique

LES + Sans fil, il très facile à manipuler grâce à sa batterie rechargeable.

Après deux mois et demi de traitement, et à raison de cinq séances d'épilation, les résultats sont là, même si un tiers de nos utilisatrices mettent en doute son efficacité. Pour 100 € de plus, le SC 2002/01 permet l'épilation de parties du visage.

LES - Pas de détecteur du phototype; surface traitée à chaque flash de seulement 2,5 cm²; durée de vie limitée: après 80 000 flashes, le produit est bon à jeter (pas de cartouche de recharge). Prix : 400 €.



IPL 8000 de Rio

Comme un diesel

LES + Au final, les résultats sont assez satisfaisants, malgré un départ un peu poussif. C'est aussi l'un des appareils les plus sûrs (code d'accès, clé, contrôle du changement d'intensité, etc.).

LES - Selon nos utilisatrices, les systèmes de sécurité font perdre trop de temps... Il faut que ça aille vite! Prix : 354 €.



Homelight de Babylliss

Plutôt moyen

LES + L'ergonomie de l'appareil qui le rend très maniable. La diminution de la pilosité est effective après la première séance, mais se ralentit à la fin du traitement.

LES - Les poils repoussent assez vite et ne sont pas beaucoup plus fins. Prix : 260 €.



I-Light de Remington

Peu efficace

LES + L'option multiflash fait gagner du temps: plus besoin de déclencher le flash à chaque fois que l'on change de zone. Peu d'effets indésirables à la suite des séances.

LES - Manque d'efficacité (seulement 24 % de nos utilisatrices seraient prêtes à l'acheter); surface traitée très petite; pas de détecteur de phototype ni de contrôle de l'intensité. Prix : 219 €.



Me my elos de Syneron

En queue de peloton

LES + Il dispose de deux têtes adaptables permettant de s'en servir comme un rasoir ou un épilateur électrique « classique ». Il est également assez sûr, car la lumière ne se déclenche que si le contact avec la peau est total. Enfin, il se révèle facile à utiliser.

LES - Bon dernier sur le plan des performances (30 % de poils en moins après 4 séances!); emploi de l'épilateur électrique contre-indiqué si on utilise la lampe flash (il faut raser le poil avant la séance mais surtout pas l'épiler). Prix : 498,86 €.



E-One de E-Swin

Champion hors catégorie

Prix : 1 350 €

Prix cartouche : 94 €

Nombre de flashes : 3 000

Phototypes : I-V

Couleurs des poils : tout sauf blanc, roux

Très cher, l'E-One ne joue pas dans la même cour que ses concurrents. Premier épilateur à lumière pulsée grand public, il a été lancé en 2007, après des années de recherche, et est le seul à bénéficier du marquage CE médical. Alors que nos autres modèles promettent des résultats au bout de 5 traitements effectués tous les 15 jours, il en préconise 10 ou 12 étalés sur un an et demi. Il ne pouvait donc être jugé à la même aune. C'est pourquoi l'E-One ne figure pas dans notre tableau.

Il a toutefois été testé à raison de 2 séances espacées de 8 semaines, conformément à sa notice. Malgré le nombre limité de traitements, il semble deux fois plus efficace que les autres modèles. Nos volontaires ont beaucoup apprécié sa puissance de frappe, mais sont plus critiques sur son ergonomie: assez imposant, il nécessite une mise en route assez compliquée: avant de flasher, on doit valider les étapes de sécurité (réglage de l'intensité du flash, de la couleur de la peau, etc.); il faut parfois insister pour que le flash s'active et l'application du gel protecteur pour ne pas aggraver la peau rend la surface glissante. Enfin, rançon de la puissance de l'appareil, les effets indésirables sont un peu plus fréquents qu'avec les autres épilateurs. Mais rien de grave.

LES + Ses nombreux accessoires, son efficacité.

LES - Pas très facile à utiliser.

Prix	Prix cartouche	Nombre de flashes	Phototypes	Couleurs des poils	Jugement global		Efficacité								Autoévaluation	Tolérance	Sécurité
					Note sur 20	Appréciation	Densité de poils	Diamètre des poils	Vitesse de repousse	Appréciation	Densité de poils	Diamètre des poils	Vitesse de repousse	Appréciation			
€	€						%	%	%		%	%	%				
289,42	39,90	750	I-V	Tout sauf blanc, gris, blond	12,7	★★	-40	-4	-22	★	-67	-40	-68	★★	★★	★	★★
400	-	80 000	I-V	Tout sauf blanc, roux, gris, blond clair	12,2	★★	-18	-0,2	-17	■	-69	-34	-52	★	★★	★★	★
354	99,90	50 000	I-IV	Tout sauf blanc, roux, gris, blond clair	11,7	★	-3	-7	-10	■ ■	-53	-30	-57	★	★	★★	★★
260	34,90	1 000	I-V	Tout sauf blanc, gris, blond	10,9	★	-32	-3	-20	★	-58	-17	-48	★	★★	★★	★
219	24,90	1 500	I-IV	Tout sauf blanc, roux, gris, blond	10,4	★	-35	-1	-21	★	-55	-13	-42	■	★	★★	★
498,86	39,90	3 000	I-V	Tout sauf blanc	8	■	-6	0	-15	■ ■ ■	-36	-20	-37	■	★	★★	★